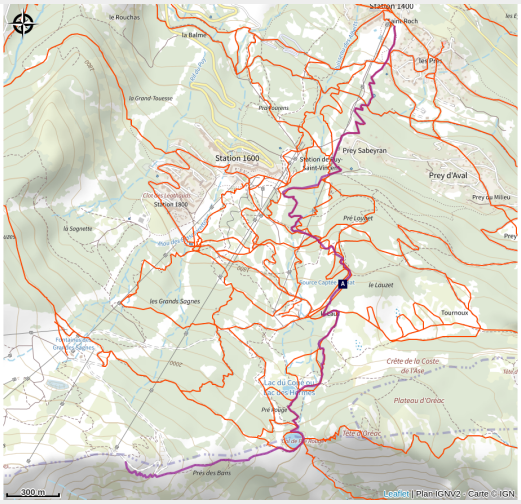
Itinéraire n°1 : Pré-Rouge

Parc national des Ecrins

Massif de Montbrison en arrière plan (Rogier van Rijn)



Pour consulter les conditions du domaine, cliquez ici.

Itinéraire de 5 km depuis la station 1400 - 760 D+

Montez jusqu'à la lisière de la station et offrez vous un beau panorama sur le Pays des Écrins et la vallée de la Durance.

Balisage : jalons avec drapeaux violets "ski de randonnée"

Description :

L'itinéraire démarre à gauche du télésiège des Prés, à la station 1400, au pied du domaine de Puy Saint Vincent.

Vous remonterez progressivement à travers les forêts de mélèzes et les zones dégagées du domaine jusqu'à atteindre la zone des "Crêtes",

Infos pratiques

Pratique : Ski de randonnée

Exposition : E1

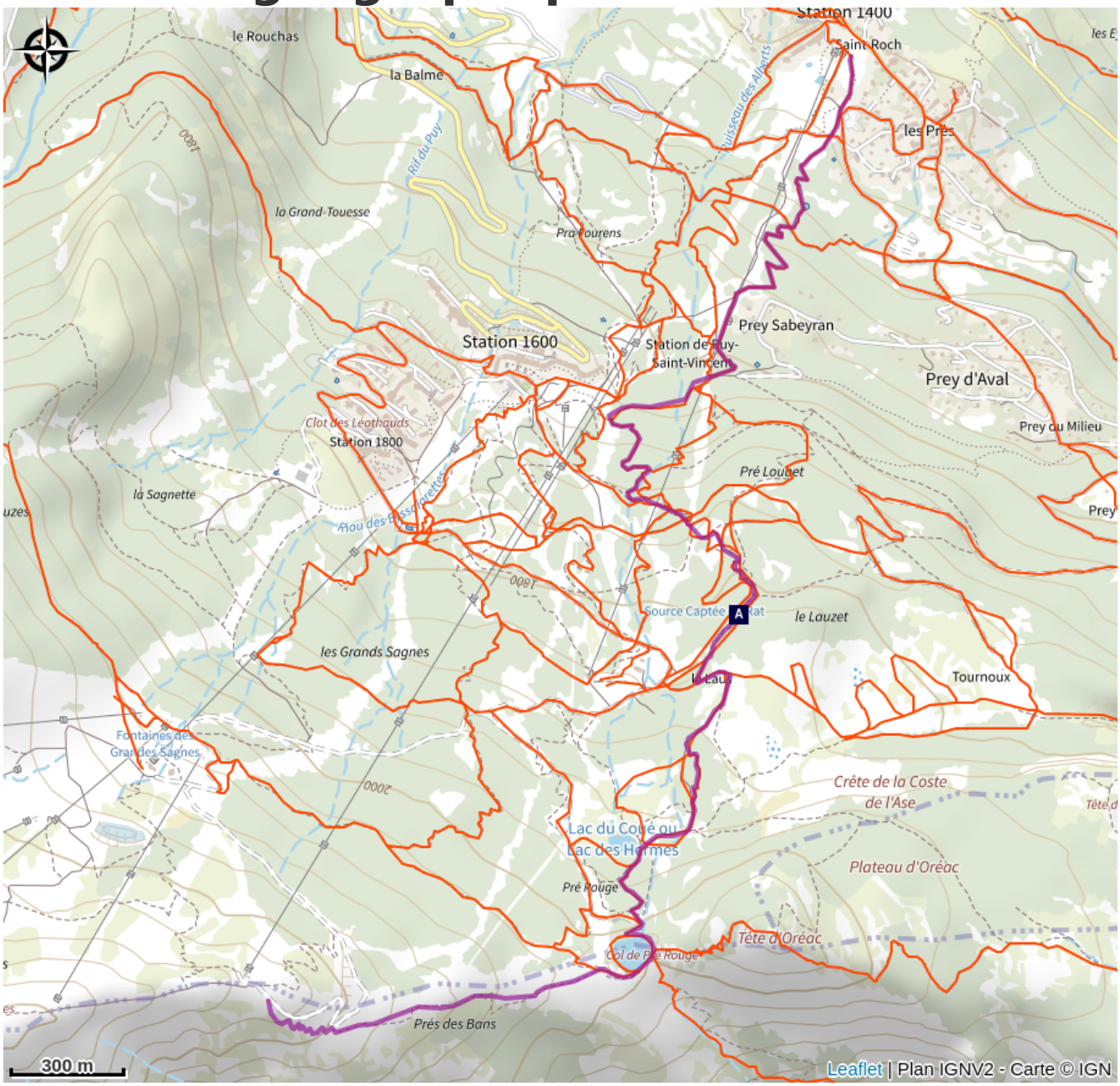
Cotation ski : Ski 2

Cotation marche : PD

sur la limite sud du domaine skiable, à 2200 mètres d'altitude.

La descente peut se faire par les pistes rouges aux pistes vertes

Situation géographique



Le sentier du Facteur (A)
Le Semi-Apollon (C)

Le lis martagon (E)
Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (G)
L'architecture de La Voile de Puy Saint Vincent 1600 (I)

Le frêne (B)
L'église de Sainte-Marie-Madeleine-des-Prés et ses 2 cadrans solaires (D)
Tournoux (F)
Le Laus (H)

La maison à arcades (J)

L’histoire de la station de Puy Saint Vincent (K)
Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (M)
Puy-Saint-Vincent : une station de ski à l’histoire étagée dans le temps et l’espace (O)
Le mélèze (Q)
Le lis martagon (S)
Le semi-apollon (L)
Lecture de paysage (N)
La tête d'Oréac (P)
La reine des prés (R)

Toutes les infos pratiques

⚠ **Recommandation**

→ Vous empruntez ces itinéraires sous votre propre responsabilité. Informez-vous des conditions météorologiques, nivologiques et des risques d'avalanche éditées par Météo France, mais aussi des Bureaux d'Information Touristique ou des Chalets nordiques avant votre départ.

→ Vous devez impérativement vous munir du matériel de sécurité et savoir vous en servir : DVA, pelle, sonde, kit de premiers secours.

→ La pratique des activités nocturnes sur les domaines nordiques est interdite. Elle doit être encadrée par un professionnel et soumise obligatoirement à l'autorisation du service des pistes.

→ Plusieurs itinéraires sont partagés avec les skieurs de fond, les randonneurs raquettes/piétons, les chiens de traineau et les traileurs. Soyez prudents.

→ Il est interdit de remonter le long des pistes de ski sauf si le balisage vous l'indique. Dans ce cas, vous n'êtes pas prioritaires lorsque vous les traversez.

→ Respecter la signalétique : dangers, interdictions, sens des pistes, entre autres.

→ Ne surestimez pas vos capacités !

→ Emportez vos déchets !

→ Lors de vos montées et descentes en hors-piste, vous pourriez croiser des zones clôturées en triangle : il s'agit de zones de mise en défens des zones d'hivernage du tétra lyre. Respectez ces zones et contournez-les.

→ N'hésitez pas à vous munir d'un topo-guide pour avoir à portée de main toutes les informations sur les itinéraires ski de randonnée

Attention : Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo avant votre départ et de ne pas surestimer vos possibilités. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident. En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels.

Coordonnées des Secours en Montagne : 112

Sur votre chemin…

Le sentier du Facteur (A)

Autrefois, le facteur empruntait ce même chemin quotidiennement : il partait de Vallouise, déposait les courriers à Puy-Saint-Vincent et redescendait à Vallouise en faisant une halte aux hameaux de Parcher. L’hiver, quand les chutes de neige étaient trop importantes, ce sont les Traversouires (les habitants de Puy-Saint-Vincent) qui chaussaient des raquettes et se munissaient de pelles pour tracer le chemin du facteur jusqu’à Vallouise.

Crédit photo : Christophe Albert - Parc national des Écrins

Le frêne (B)

C’est l’un des arbres le plus commun, pourvu que le sol soit un peu frais. Il se caractérise par ses feuilles pennées, c'est-à-dire composées de plusieurs segments et en hiver se reconnaît par ses gros bourgeons noirs. Le frêne avait une grande importance dans la vie d’autrefois : son feuillage était utilisé pour nourrir le bétail et son bois pour la réalisation de nombreux objets tels que des manches outils.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

Le Semi-Apollon (C)

Ce papillon aux ailes hyalines, blanc translucide, marquées de deux taches noires vole dans les clairières ou en lisière de bois, là où pousse la plante hôte de ses chenilles, la corydale. Semblant abondante localement, c’est pourtant une espèce en forte régression et protégée.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

L'église de Sainte-Marie-Madeleine-des-Prés et ses 2 cadrans solaires (D)

La charmante petite église Sainte-Marie-Madeleine-des-Prés qui date du XVIème siècle se trouve dans le hameau des Prés. Elle est entourée par un mur et un cimetière. Sur les murs de l’église, deux cadrans solaires sont visibles, tous deux gravés et peints sur enduit en 1718 : l’un placé au-dessus de la porte, déclinant de l’après-midi, avec comme devise est « *Pour un momt (moment) de délices, une éternité de supplices* » qui fait allusion à la vie de Sainte Marie-Madeleine, célèbre pécheresse, vénérée comme modèle de pénitence, l’autre, déclinant du matin qui porte la devise latine « *Ars longa, vita brevis* » se traduisant par « l’apprentissage est long, la vie brève ».

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le lis martagon (E)

Dans les endroits les plus frais, le sentier est bordé de grandes plantes comme le géranium des bois, aux fleurs violettes, ou le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses, mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Ses feuilles sont allongées et verticillées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d’ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

Tournoux (F)

Le plateau de Tournoux et un petit paradis avec ses prairies fraîches, ses quelques chalets rénovés de pierre et de mélèze et sa vue sur la Tête d'aval, imposant sommet calcaire faisant partie du massif du Montbrison. Que ce soit en VTT, à pied ou en ski de fond en hiver, on a toujours envie d'y faire une petite pause !

Crédit photo : Jan Novak

Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (G)

Le hameau des Prés est l’un des principaux de Puy-Saint-Vincent. Il est situé, comme le Puy ou les Alberts, sur un replat qui correspond à un épaulement glaciaire de l'ancien glacier de la Gyronde. Son nom, comme ceux de Prey d'Aval, Prey du milieu et Prey d'Amont rappelle qu'avant la construction de la station, prairies et cultures se partageaient l'espace.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

Le Laus (H)

Plusieurs anciens chalets ou hameaux d'alpage, souvent rénovés, sont disséminés à travers la station de Puy-Saint-Vincent. Voici les chalets du Laus. Le Laus est un toponyme désignant un lac. Juste après les chalets, en effet, se situe, non pas un grand lac, mais une zone plane et marécageuse, qui est sans doute un petit lac comblé. Inutile, donc, d'amener le pédalo !

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

L’architecture de La Voile de Puy Saint Vincent 1600 (I)

Cet ensemble immobilier d’envergure, dont la partie la plus élevée est appelée « La Voile », a été construit à partir de 1973 par une équipe d’investisseurs en charge de la construction de la station de 1600. Dessinée par l’architecte grenoblois Michel Ludmer du cabinet Les 3A, cette construction fonctionnant par paliers permet d’épouser les pentes avec sa silhouette, dessinée en forme d’élancement, structurée autour d’un mât, comme la voile d’un bateau posé sur une mer de neige. La Voile est inspirée de bâtiments emblématiques des stations touristiques, tels le « Paquebot des Neiges » à La Plagne et « La Grande Pyramide » à La Grande Motte. Bien qu’encore incomprise, cette architecture qui présente de nombreux avantages, dont celui de restreindre l’occupation de l’espace, pourrait mériter une labellisation « Patrimoine du XXème siècle ».

Crédit photo : Jan Novak

La maison à arcades (J)

De nombreuses maisons typiques de l’architecture rurale de la Vallouise existent sur la commune de Puy Saint Vincent, en particulier des maisons à arcades, dans les hameaux des Alberts et des Prés. Ce type de construction se reconnaît à la présence de grands arcs en pierre du massif du Montbrison supportant des galeries de circulation. Ce style de galeries à arcades, importé au XVIIIème siècle par des maîtres maçons piémontais installés dans la vallée, est devenu caractéristique de l’architecture de la Vallouise. Élégantes et monumentales, ces arcades ont remplacé de modestes balcons de bois. Elles ont amélioré la circulation d’un niveau à l’autre de la maison (dépourvue d’escalier intérieur) tout en signifiant l’aisance de son propriétaire.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

L’histoire de la station de Puy Saint Vincent (K)

Puy Saint Vincent est la station référente de la Vallouise. Située côté Ubac de la vallée, elle est construite sur trois niveaux correspondant à une époque différente de construction de la station : 1400 construite dès la fin des années 1970, 1600, à partir de 1973 et 1800, à partir de 2005. Chaque niveau est desservi par un télésiège pour rejoindre le domaine skiable. Elle compte maintenant 35 pistes sur 75,4 kilomètres.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

Le semi-apollon (L)

Blanc, presque translucide parfois, avec juste quelques taches noires, ce papillon, cousin du plus connu grand apollon, vit dans les clairières des bois frais où il trouve la plante sur laquelle la femelle pond et dont se nourrissent ses chenilles : la corydale. C'est un papillon montagnard.

Crédit photo : Gourreau Jean-Marie - Parc national des Écrins

Les Prés, hameau de Puy Saint Vincent (M)

Le hameau des Prés est l’un des principaux de Puy-Saint-Vincent. Il est situé, comme le Puy ou les Alberts, sur un replat qui correspond à un épaulement glaciaire de l'ancien glacier de la Gyronde. Son nom, comme ceux de Prey d'Aval, Prey du milieu et Prey d'Amont rappelle qu'avant la construction de la station, prairies et cultures se partageaient l'espace.

Crédit photo : Marie-Geneviève Nicolas - Parc national des Écrins

Lecture de paysage (N)

La vallée de la Vallouise affluente en rive droite de la Durance, comprend trois communes : Vallouise-Pelvoux, Les Vigneaux et en balcon, sur les hauteurs, Puy Saint Vincent. Cette longue vallée de 25 km est dominée par de nombreux sommets et s'étage de 980 m d'altitude, au confluent de la Durance à 4 102 m, la Barre des Écrins (point culminant du massif des Écrins) en couvrant 18 541 ha. Incrustée au cœur du massif cristallin, porte d'entrée du Parc national des Écrins, la vallée de la Vallouise regorge de richesses paysagères, faunistiques et floristiques exceptionnelles, diverses et variées.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins

Puy-Saint-Vincent : une station de ski à l'histoire étagée dans le temps et l'espace (O)

1400 ... 1968/1970 : construction autour du bâti traditionnel des hameaux des Prés et des Alberts, de petits immeubles collectifs.
1400 ... 1970/1980 : construction à Pré d'Aval et Pré Soubeyran d'un secteur de villégiature de chalets individuels avec une urbanisation très peu denses et le maintien d'espaces ouverts (pas de haies, de clôtures).
1600 ... 1974 à 2005 : création d'une ville d'altitude avec la construction de « La Voile », grand immeuble blanc regroupant hébergements, commerces et services, typé « années 70 ».
1800 ...depuis 2005 : construction de petits bâtiments chalet collectifs de style contemporain.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Thierry Maillet

La tête d'Oréac (P)

Ce petit sommet débonnaire offre une très belle vue sur les plus beaux sommets du massif, comme le Pelvoux, mais aussi sur la vallée de la Durance, ou encore le sauvage vallon du Fournel. On est également tout près de la crête Est de la Pendine, point culminant de la station de Puy-St-Vincent.

Le mélèze (Q)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d’or et illumine la montagne à l’automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d’autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s’installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Marie-Geneviève Nicolas

La reine des prés (R)

Aussi nommée spirée ulmaire, cette plante haute forme de grandes colonies dans les zones humides. Elle se repère grâce à ses panaches de toutes petites fleurs blanches dégageant un délicieux parfum. Elle a de multiples propriétés médicinales connues depuis l'antiquité. Elle contient de l'acide salicylique, précurseur de l'aspirine. C'est une cousine proche de la filipendule vulgaire, également nommée spirée filipendule.

Crédit photo : Parc national des Écrins

Le lis martagon (S)

Dans les endroits les plus frais, le sentier est bordé de grandes plantes comme le géranium des bois, aux fleurs violettes, ou le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses, mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d'ailleurs interdite ou réglementée.

Crédit photo : Parc national des Écrins - Mireille Coulon